



FIN NOVEMBRE

Difficile de faire taire l'ATSA

JÉRÔME SAVARY

On croyait l'État d'urgence envolé, consumé, éteint à tout jamais. Les cofondateurs de l'ATSA (Action terroriste socialement acceptable) avaient eux-mêmes annoncé qu'il s'agissait en 2010 de la dernière reprise de l'événement. Mais Annie Roy et Pierre Allard, artistes militants obstinés, ont réussi à faire renaître l'État d'urgence de ses cendres. *FIN NOVEMBRE* occupera donc la place Émilie-Gamelin du 18 au 27 novembre, dans la foulée des 12 présentations précédentes de l'État d'urgence. Pas facile de faire taire ces terroristes indispensables.

Si réussir à organiser cet événement peut sembler relever de l'exploit, l'énergie hors norme des deux protagonistes de l'ATSA laisse tout de même présager un dénouement heureux. «On a une tête de cochon, explique Pierre Allard, en entrevue téléphonique avec *L'itinéraire*. Malgré les bâtons qu'on nous met dans les roues, on réussit encore cette année à occuper la place publique et à lancer ce cri du cœur en soutien aux gens qui vivent dans la rue.»



ANNIE ROY ET PIERRE ALLARD

Du 18 au 27 novembre, *FIN NOVEMBRE* saluera le travail permanent des organismes communautaires qui apportent réconfort et nourriture aux gens vivant la détresse au quotidien. L'ATSA organisera une série de 5@9 avec prestations artistiques «circassiennes» et musicales. Ces rencontres seront toujours appuyées par une immense installation vidéo témoignant de l'indécence des moyens des uns comparativement aux avoirs des autres, qui sera projetée en continu de la pénombre jusqu'à l'aube. L'événement sera aussi l'occasion de recueillir des dons pour aider les gens de la rue, et les surplus seront versés aux refuges montréalais.

En l'ATSA, les sans-abri ont des alliés indéfectibles. «Nous n'avions tout simplement pas le cœur de tout laisser tomber et de nous taire, expliquent Annie et Pierre dans leur communiqué. Si la formule de l'État d'Urgence a dû être simplifiée, faute d'un financement suffisant, la nouvelle création intitulée *FIN NOVEMBRE* garde les mêmes objectifs de rencontre entre le monde de la rue et le grand public.»

Même si *FIN NOVEMBRE* ressemblera à une version allégée de l'État d'urgence, l'occasion sera belle de rappeler le droit à la dignité des sans-abri. «Crier leur présence est important, insiste Pierre Allard. On ne peut pas faire semblant qu'ils n'existent pas.» ♦

PHOTO : MARTIN-SAVOIE

ATSA : www.atsa.qc.ca